



---

# REVUE LES TISONS

---

*Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société*



Revue indexée par

**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

*Revue LES TISONS*, Numéro spécial – septembre 2025  
e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524



---

# REVUE LES TISONS

---

*Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société*





---

# REVUE LES TISONS

---

*Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société*



Revue indexée par

**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

*Revue LES TISONS*, Numéro spécial, septembre 2025  
e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524



**Revue LES TISONS, Numéro spécial, septembre 2025**

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

<http://www.revuelestisons.bf>

[revuelestisons.ujkz@gmail.com](mailto:revuelestisons.ujkz@gmail.com)

[lestisons@revuelestisons.bf](mailto:lestisons@revuelestisons.bf)

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7524

s/c Université Joseph KI-ZERBO

BV 30053 OUAGA 1200 Logements

10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso



## **Numéros déjà parus**

- Revue LES TISONS*, No 0003, juin 2025 ;  
*Revue LES TISONS*, Numéro spécial, mars, Actes du séminaire  
FSHSE, ULSHS Bamako, 2025 ;  
*Revue LES TISONS*, No 0002, décembre 2024 ;  
*Revue LES TISONS*, No 0001, juin 2024 ;  
*Revue LES TISONS*, Numéro spécial, Vol.1 et 2, janvier 2024 ;  
*Revue LES TISONS*, No 0000, Vol.1 et 2, décembre 2023.



## Présentation de la revue

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, *Professeur titulaire de philosophie* à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrique des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

### **Mode de soumission et de paiement**

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : [estisons@revuelestisons.bf](mailto:estisons@revuelestisons.bf); [revuelestisons.ujkz@gmail.com](mailto:revuelestisons.ujkz@gmail.com).

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille

(30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

### **Considération éthique**

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

### **Normes éditoriales**

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38<sup>e</sup> session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

*Exemples :*

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont fait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des

comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nd</sup>e éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de

L'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

### **Direction de publication**

*Directeur* : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Directeur adjoint* : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

### **Secrétariat de rédaction**

*Secrétaire* : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Membres* : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

### **Comité de lecture**

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso);

Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso);

Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Firmin GOUBA, MC, Philosophe, IPERMIC/Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gninlnan Hervé COULIBALY, MA, Sociologue, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire) ;

Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Isidore YANOOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Jérémie ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso);

Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso);

Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso);

Dr R. U. Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Rasmata BAKYONO/NABALOUM, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO ((Burkina Faso);

Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso);

Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso);

Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

### **Comité scientifique international**

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso);

Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun);

Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin);

Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique);

Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun);

Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique);

Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada);

Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France);

Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada);

Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique);

Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo);

Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso) ;

Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Sébastien YUGBARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali);

Dr Décaïrd KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire);

Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo);

Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun);

Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire);

Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali);

Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire);

Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France);

Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal);

Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali);

Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal);

Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique);

Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France);

Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ;

Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

## **Facteurs sociaux et communicationnels de la perception de la science par des lycéens ouagalais**

### ***Social and communication factors of the perception of science by Ouagadougou high school students***

*Soumission : 19/03/2025 - Acceptation : 13/09/2025*

**OUEDRAOGO P.-S. Juste Honoré**

Institut de Recherche en Sciences de la Santé  
[justehonore@yahoo.fr](mailto:justehonore@yahoo.fr)

**Résumé :** L'importance de la connaissance scientifique pour l'épanouissement individuel et collectif n'est plus à démontrer. Cependant, son acquisition peut être influencée par plusieurs facteurs. En situation d'apprentissage de ce savoir, les élèves sont exposés aux effets de phénomènes sociaux et communicationnels qui peuvent façonner leur représentation mentale des choses et déterminer la qualité de leurs connaissances et leurs performances. La présente étude s'est fixée pour objectif, à travers une approche quantitative basée sur un échantillon de 200 lycéens ouagalais, d'analyser la possibilité de corrélation entre ces différents vecteurs et la perception de la science. Elle est partie de l'hypothèse que l'image que les lycéens ouagalais ont de la science a un lien avec les conditions sociales et communicationnelles dans lesquelles ils évoluent. L'analyse des données collectées et traitées à travers le logiciel Sphinx Lexica V5 révèle que la perception que les lycéens enquêtés ont de la science est largement positive. Ils lui ont donné une définition exacte (92%), adoptent une attitude rationnelle face à un problème (84%), croient en sa capacité à trouver des solutions (55,5%), l'apprécient plus que les autres formes de connaissance (83%), ont choisi leur série par amour pour elle (42%) et la trouvent accessible (74%). Cette représentation favorable de la science n'est toutefois pas systématiquement liée aux facteurs sociaux ou communicationnels. Seulement 7 croisements de variables sur les 42 admettent cette relation.

**Mots-clés :** perception, science, scientifique, performance, représentation

**Abstract:** *The importance of scientific knowledge for individual and collective development is no longer in doubt. However, its acquisition can be influenced by several factors. In situations where this knowledge is learned, students are exposed to the effects of social and communication phenomena that can shape their mental representation of things and determine the quality of their knowledge and performance. This study aimed, through a quantitative approach based on a sample of 200 Ouagadougou high school students, to analyze the possibility of correlation between these different vectors and the perception of science. It started from the hypothesis that the image that Ouagadougou high school students have of science is linked to the social and communication conditions in which they evolve. Analysis of the data collected and processed through the Sphinx Lexica V5 software reveals that the perception that the high school students surveyed have of science is largely positive. They gave it an exact definition (92%), adopt a rational attitude towards a problem (84%), believe in its ability to find solutions (55.5%), appreciate it more than other forms of knowledge (83%), chose their series out of love for it (42%) and find it accessible (74%). This favorable representation of science is not, however, systematically linked to social or communication factors. Only 7 of the 42 variable intersections admit this relationship.*

**Keywords:** *perception, science, scientist, performance, representation*

### **Pour citer cet article**

---

OUEDRAOGO Patoin-Samba Juste Honoré, 2025, « Facteurs sociaux, communicationnels et perception de la science par des lycéens ouagalais », *Revue LES TISONS*, Numéro spécial, septembre, pp. 65-96.

### **Introduction**

Les clichés, les préjugés, les conceptions stéréotypées, les construits sociaux peuvent influencer la perception des personnes sur la science. Il en est de même des informations tirées des cours, des lectures, des médias, des sensibilisations, etc. Au-delà du choix des séries, le résultat scolaire et certaines conceptions et comportements dans la vie ne peuvent-ils pas être déterminés par cette représentation de la science ?

Il est important de connaître la perception de la science par les jeunes scolaires burkinabè, mais aussi ses déterminants. L'article a au

moins une double motivation non personnelle qui justifie en même temps le choix de son sujet. Il permet d'abord de rendre disponible une étude scientifique sur le lien entre les facteurs sociaux et communicationnels, et la perception de la science par les jeunes burkinabè.

L'exploration documentaire n'a effectivement pas permis de croiser une étude de ce genre au Burkina Faso. Les précédentes ont plus mis l'accent sur la perception sur un pan donné de la science (Barry et al., 2019), ou le choix des filières par les filles (I. Ouattara, 2023). Ailleurs, l'enquête PISA (2015) de l'O.C.D.E.<sup>5</sup> analyse, certes, l'attitude des élèves envers les disciplines scientifiques, mais surtout le lien entre la perception de leurs aptitudes scientifiques et leur performance en sciences. Le travail donne ensuite ainsi l'occasion aux autorités en charge de l'éducation et aux parents de tenir compte des aspects de cette perception qui peut impacter les résultats scolaires.

L'analyse de cette problématique part de la question suivante : Existe-t-il un lien entre la perception de la science par les lycéens burkinabè et les facteurs sociaux et communicationnels auxquels ils sont exposés ? Cette question centrale engendre des questions subsidiaires : comment les scolaires ouagalais perçoivent la science ? Quels sont les facteurs sociaux et communicationnels qui déterminent la perception de la science par les lycéens ouagalais ?

Pour rechercher les réponses à ces questions, est émise l'hypothèse ci-après : Plus les lycéens ouagalais ont des conditions sociales et communicationnelles favorables, plus leur perception de la science est positive. Afin de vérifier cette réponse provisoire, le présent article s'est fixé pour objectif de rechercher les corrélations possibles entre le regard que des lycéens ouagalais portent sur la science, et l'influence sur eux des facteurs sociaux et communicationnels. Pour ce faire, la réflexion est structurée en

---

<sup>5</sup> Le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) est un ensemble d'études menées par l'Organisation de coopération et de développement économique (O.C.D.E.) pour mesurer les performances des systèmes éducatifs des pays.

quatre parties à savoir la méthodologie, les résultats, la discussion et la conclusion.

## **1. Méthodologie**

La méthode de recherche quantitative a été retenue pour la collecte de données de cette étude. Les acteurs, des élèves, ont été enquêtés à travers un sondage. Nous avons limité le champ de l'étude à une seule ville pour donner des dimensions raisonnables au terrain de l'investigation.

Le choix de Ouagadougou, capitale burkinabè, se justifie par la diversité à la fois de sa population et de ses établissements d'enseignement.

### **1.1. Population et échantillon**

La population de l'étude est, ici, tous les élèves de Ouagadougou ayant au moins le niveau seconde, toutes séries confondues des enseignements général et technique. Nous nous intéressons à un public jeune pour répondre à l'urgence qu'il y a de comprendre les éventuelles difficultés qu'ont les jeunes avec la science et d'y remédier pendant qu'il est encore temps. Le choix des élèves et non des étudiants s'inscrit dans cette dynamique d'anticipation dans la gestion des lacunes avant les études supérieures. La préférence du niveau minimum de seconde permet d'étudier une cible qui est censée comprendre, ne serait-ce que globalement, la science pour avoir déjà fait un choix entre séries scientifiques et séries non scientifiques.

La définition de la science et, partant, de matières ou séries scientifiques est considérée dans ce papier dans le sens de la pratique scolaire burkinabè. Celle-ci ne considère comme étant scientifiques que les matières scolaires dites scientifiques. Par conséquent, quand bien même d'autres disciplines comme la philosophie, la psychologie font partie de la grande famille de la science, elles sont considérées comme des matières non scientifiques pour faciliter la compréhension des enquêtés.

L'échantillon ayant servi de base à l'administration du questionnaire d'enquête dans la perspective de la collecte des données quantitatives est composé de deux cents (200) élèves issus de quatre établissements secondaires de Ouagadougou. Sans rechercher forcément la représentativité, le choix des établissements et des séries s'est voulu inclusif. Deux établissements public et privé situés dans des zones périphériques et deux autres situés au centre de la ville ont été choisis. Toutes les séries de l'enseignement général ont été retenues, en plus d'une série technique. Par série scientifique, il faut entendre les séries où les matières scientifiques ont les plus forts coefficients.

Dans l'enseignement général, ce sont les séries C et D. La série A étant considérée comme une série littéraire et donc non scientifique. Quant aux matières scientifiques, il s'agit des mathématiques, des sciences de la vie et de la terre, de la physique-chimie. Ainsi, ont été retenus 50 élèves de la 2<sup>de</sup> A et de la 1<sup>re</sup> A du lycée municipal Bogodogo, 50 élèves de la T<sup>le</sup> D du lycée Marien NGouabi, 50 élèves de la 2<sup>de</sup> C et de la 1<sup>re</sup> C du collège Saint Jean-Baptiste de la Salle et 50 élèves de la T<sup>le</sup> F4 de l'École des métiers.

Le même nombre d'élèves a été retenu par série. Sur les 200 enquêtés, 109 sont des filles et 91 sont des garçons, soit respectivement 54,5 et 45,5%. Cette configuration de l'échantillon est très voisine de celle de la population étudiée, à savoir les 93 095 élèves que compte la région du Centre, chef-lieu Ouagadougou. Celle-ci comporte 50 471 filles et 42 624 garçons, représentant respectivement 54,21 et 45,78%. (Source : M.E.S.F.P.T.<sup>6</sup>, 2024).

## 1.2. Techniques et outils de collecte des données

Les techniques de recherche utilisées sont l'exploration documentaire et le sondage. Les outils utilisés pour la collecte des données quantitatives sont par conséquent la fiche d'exploration et le questionnaire d'enquête. Le questionnaire a été élaboré à travers le logiciel Sphinx Lexica V5 et comporte 15 questions rangées dans

---

<sup>6</sup> Ministère de l'Enseignement secondaire, de la Formation professionnelle et technique

4 rubriques. Ce sont l'identification de l'enquêté, ses caractéristiques socioéconomiques, sa perception de la science et les facteurs communicationnels. L'identification de l'enquêté se fait à travers son établissement, son sexe, sa classe et sa série. Ses caractéristiques socioéconomiques ont trait au statut socioprofessionnel (cultivateur, éleveur, artisan, employé du secteur public, employé du secteur privé, employé de commerce, retraité, profession libérale, sans-emploi, autres à préciser) et au niveau d'étude des parents ou tuteurs (analphabète, primaire, secondaire, supérieur).

Les indicateurs de la perception de la science par les élèves sont de trois sortes. Il y a d'abord la définition qu'ils donnent de la science (connaissance ou savoir universel basée sur une démarche objective, rationnelle et rigoureuse ; une affaire de Blancs, de riches ; une ruse du Blanc pour nous détourner de nos valeurs traditionnelles et nous dominer et nous exploiter ; autre à préciser).

Il y a ensuite leur démarche utilisée pour comprendre, expliquer et résoudre certains phénomènes ou certaines situations simples, complexes, heureuses ou malheureuses (recours à un technicien scientifique du domaine concerné comme un agent de santé en cas de maladie, consultation d'un marabout ou charlatan ou wakman<sup>7</sup>, prière dans les lieux de culte ou chez des personnes réputées détenir un pouvoir spirituel, autres à préciser). Il y a enfin leur comparaison entre la science et d'autres formes de connaissances qui recourent à des explications paranormales, superstitieuses, surnaturelles, mystiques.

Les facteurs communicationnels ont été déclinés à travers les échanges parents/tuteurs-élèves sur le sujet de la science, des sujets scientifiques ou sur des thèmes dont le développement fait appel à la logique ou raisonnement scientifique, mais aussi aux questions scientifiques auxquelles les élèves ont été exposés à travers leur culture personnelle ou des sessions d'échanges avec des spécialistes.

Les données quantitatives ont été collectées à travers une auto administration du questionnaire d'enquête. Après le prétest, une

---

<sup>7</sup> Sorcier

copie du questionnaire définitif a été remise à chacun des 200 élèves de l'échantillon pour qu'il y consigne ses réponses aux questions posées. Cela n'excluant pas la possibilité d'assister tout répondant qui a des difficultés pour le remplissage du questionnaire.

### **1.3. Technique de traitement et d'analyse des données**

Sur les 200 copies du questionnaire administré, 200 ont pu être effectivement récupérées et étaient toutes exploitables. L'enquête s'est déroulée du 14 au 18 avril 2025. Les données recueillies ont été traitées par le logiciel Sphinx Lexica V5 à travers les croisements avant leur analyse. Il a été fait recours à la loi du Chi2 ( $X^2$  ou Khi deux) de Pearson pour évaluer le lien entre la perception de la science, les facteurs sociaux et la performance des élèves.

Deux hypothèses statistiques contradictoires ont ainsi été posées. Il s'agit de l'hypothèse de nullité  $H_0$ , qui suppose qu'il n'y a aucun lien entre les variables croisées, et l'hypothèse alternative  $H_1$ , qui admet l'existence d'une relation entre la perception de la science et les facteurs sociaux et communicationnels.

Le seuil de significativité de 0,05 a été utilisé pour déterminer l'existence de lien entre les variables. Afin de pouvoir faire le test du Chi2, un regroupement des réponses a été nécessaire pour éviter d'avoir des cases dont la valeur de l'effectif théorique est en dessous de 5. Quand le croisement de variables permet de dégager des nombres/taux différents de zéro et inégaux, le lien est susceptible d'exister en attendant sa confirmation par la vérification via la loi du Khi2. Toutefois, en cas de contradiction entre taux calculés et taux constatés, le premier l'emporte sur le deuxième.

## **2. Résultats**

La présentation des résultats consiste à exposer la perception de la science par les lycéens enquêtés, et à faire ressortir le lien entre cette représentation qu'ils ont de la science et les facteurs sociaux et communicationnels.

## **2.1. Perception de la science par les enquêtés**

La perception de la science par les enquêtés a été mesurée à travers la définition qu'ils en donnent, leur réaction face à une situation donnée, ce qu'ils pensent des capacités de la science, de son accessibilité, leur appréciation comparative entre la science et d'autres formes de connaissances, ce qui les a motivés dans le choix de leur série.

### ***2.1.1. Définition de la science***

Une écrasante majorité de 184 (92%) répondants ont défini la science comme étant une connaissance universelle basée sur une démarche objective, rationnelle et rigoureuse. Ce qui correspond à une perception positive.

### ***2.1.2. Démarche face à un problème***

Une large majorité de 168 (84%) réponses concerne le recours à un technicien d'un domaine scientifique, comme un agent de santé en cas de maladie. Les élèves ont plus tendance à passer par la science pour résoudre leurs problèmes.

### ***2.1.3. Capacités de la science***

À la question de savoir s'ils pensent que la science peut trouver solutions et réponses à tous les problèmes et toutes les questions de l'humanité, une majorité de 55,5% (111 élèves) est acquise sur le principe que la science peut régler des problèmes et répondre à des questions.

### ***2.1.4. Appréciation comparative de la science***

La comparaison faite par les enquêtés entre la science et les autres formes de connaissances révèle qu'ils sont une grande majorité de 166 (83%) lycéens à penser que la science est plus crédible, plus fiable, plus sûre et plus efficace que les autres formes de connaissances.

### ***2.1.5. Motivation du choix de la série***

Sur les 209 réponses, 84 (84% des 100 élèves des séries C et D) confirment l'amour que des élèves ont pour les matières scientifiques, contre 3 (0,03%) qui concernent l'absence d'amour pour ces matières, les autres préférant, de façon légitime, les matières de base de leurs séries.

### ***2.1.6. Accessibilité de la science***

À la question de savoir si les matières scientifiques sont plus difficiles que les autres, 148 (74%) élèves ont répondu par « non ». En somme, la science a une réputation favorable auprès des lycéens enquêtés qui la trouvent plus objective, plus efficace, pas moins accessible et plus fiable. Quel est alors le rôle des facteurs sociaux et communicationnels dans cette perception positive de la science par les lycéens ?

## **2.2. Facteurs sociaux et communicationnels**

Les facteurs sociaux sont constitués du sexe des élèves, du statut socioprofessionnel et du niveau d'études des parents/tuteurs. Quant aux facteurs communicationnels, ils ont trait aux échanges sur des sujets scientifiques et l'exposition à des contenus à caractère scientifique.

### ***2.2.1. Facteurs sociaux***

Les facteurs sociaux sont supposés être favorables à une perception positive de la science si les parents ont un statut socioprofessionnel et/ou un niveau d'étude censés faciliter les échanges avec leurs enfants sur des sujets scientifiques. Une telle prédisposition facilite également l'exposition des élèves aux contenus scientifiques et leur permet de bénéficier d'un encadrement et d'un suivi favorables à une bonne connaissance de la science. C'est le cas des parents ou tuteurs exerçant des professions dont l'accès est conditionnée par la possession d'un diplôme.

Pour le cas de cette étude, le diplôme minimum requis pour qu'il existe un facteur favorable est le Certificat d'étude primaire (C.E.P.). Sont ainsi concernés les parents ou tuteurs exerçant ou ayant déjà exercé dans le secteur formel. Ceux exerçant ou n'ayant exercé que dans le secteur informel ont donc un statut constituant un facteur social défavorable. Toutefois, des parents/tuteurs peuvent avoir au moins ce niveau sans que l'exercice de leur profession ne l'exige. A donc un statut socioprofessionnel ou un niveau d'étude favorables, tout parent ou tuteur qui a au moins le C.E.P., quelle que soit sa profession.

Les résultats de l'enquête font état de 107 (53,5%) papas/tuteurs et 81 (40%) mamans/tutrices exerçant des professions pour lesquels le niveau d'étude favorable est exigé. Il s'agit des professions d'employés des secteurs public et privé, de la profession libérale et du statut de retraité. L'on peut en conclure que le statut socioprofessionnel est susceptible d'être favorable à une bonne représentation de la science par les élèves enquêtés.

De l'analyse des données sur le niveau d'étude, il ressort que 118 (59%) papas/tuteurs et 100 (50%) mamans/tutrices ont au moins le niveau de 6<sup>e</sup>. La majorité des parents/tuteurs ont donc le niveau requis pour influencer positivement la perception de leurs enfants.

### ***2.2.2. Facteurs communicationnels***

Les facteurs communicationnels sont d'autant plus favorables que les parents ou tuteurs des élèves ont des échanges réguliers avec eux sur les sujets scientifiques et que ces derniers sont régulièrement exposés à des contenus à caractère scientifique.

Il ressort de l'analyse que 158 (78%) élèves ont des échanges scientifiques et 150 (75%) élèves sont exposés à des contenus scientifiques en dehors de leurs activités académiques. Les facteurs communicationnels sont ainsi censés être favorables à une appréciation positive de la science par les élèves sondés.

L'analyse descriptive des données de l'enquête révèle que la perception de la science par les lycéens enquêtés est positive et que les facteurs sociaux et communicationnels sont favorables à cette

bonne perception. La partie suivante recherche, à travers le croisement des variables, les liens éventuels entre les facteurs et la perception de la science.

### **2.3. Lien entre les facteurs sociaux et communicationnels, et la perception de la science**

La détermination du lien entre facteurs sociaux, communicationnels et perception de la science est faite à base du croisement entre les différentes variables des rubriques concernées.

#### ***2.3.1. Corrélation entre les facteurs sociaux et la perception de la science***

Le lien entre les facteurs sociaux et la perception de la science est recherché à travers le croisement entre les données sur le sexe, le statut socioprofessionnel et le niveau d'étude des parents, avec celles recueillies sur la représentation de la science.

##### ***2.3.1.1. Lien entre le sexe du lycéen et sa définition de la science***

Les données de contingence informent que 104 (56,52%) filles ont défini correctement la science, contre 80 (43,47%) hommes. Il y a par conséquent possibilité de lien entre les deux variables.

$\chi^2=3,79$  ; ddl=1 ;  $P=0,06 > 0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,01 < 0,10$ .  $H_0$  est validée et  $H_1$  rejetée, il n'y a donc pas de lien entre les variables croisées.

##### ***2.3.1.2. Lien entre le sexe du lycéen et sa réaction face à une situation***

Il ressort du croisement des variables que 93 (55,35%) enquêtés ont une réaction rationnelle face à un problème, contre 75 (44,64%) garçons. Il y a donc une probabilité de lien entre les variables croisées.

$\chi^2=0,86$  ; ddl=1 ;  $P=0,36 > 0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,00 < 0,10$ .  $H_0$  est validée et  $H_1$  rejetée, il n'y a donc pas de lien calculé entre les variables croisées.

### 2.3.1.3. Lien entre le sexe du lycéen et son opinion sur la capacité de la science

En se fiant au tableau ci-dessous, l'on peut dire qu'il existe un lien entre le sexe du lycéen et son opinion sur la capacité de la science à résoudre les problèmes. En effet, elles sont 70 (63,06%) filles à trouver que la science en est capable, contre 41 (36,93%) garçons. Le lien entre les variables croisées est donc probable.

$\chi^2=7,38$  ; ddl=1 ;  $P=0,01 < 0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,03 < 0,10$ .  $H_0$  est rejetée,  $H_1$  validée, il y a donc un très faible lien entre les variables croisées.

**Tableau 1 : Sexe du lycéen x capacité de la science**

Capacités de la science	La science incapable	La science capable	TOTAL
Sexe			
Fille	39	70	109
Garçon	50	41	91
<b>TOTAL</b>	<b>89</b>	<b>111</b>	<b>200</b>

$\chi^2=7,38$       ddl=1       $P=0,01$   
V de Cramer= $0,03$

Source : enquête de terrain d'avril 2025

### 2.3.1.4. Lien entre le sexe du lycéen et son appréciation comparative de la science

Selon les données du croisement, 91 (54,81%) filles trouvent la science plus crédible que les autres formes de connaissances, contre 75(45,18%) garçons. Il y a donc une chance qu'il y ait un lien entre les variables croisées.

$\chi^2=0,04$  ; ddl=1 ;  $P=0,85 > 0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,00 < 0,10$ .  $H_0$  est validée,  $H_1$  rejetée. Il n'y a pas de lien entre les deux variables.

### 2.3.1.6. Lien entre le sexe du lycéen et la motivation du choix de la série

Le constat sur le terrain suggère l'existence d'un lien entre le sexe des élèves et leur choix de la série. Elles sont 72 (57,6%) filles qui

ont choisi leur série parce qu'elles n'aiment pas les matières scientifiques ou par amour pour d'autres matières, contre 53 (42,4%) garçons.

$\chi^2=1,17$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,28 > 0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,00 < 0,10$ .  $H_0$  est validée,  $H_1$  rejetée. Il n'y a pas de lien entre les deux variables.

### 2.3.1.7. Lien entre le sexe du lycéen et l'accessibilité de la science

L'existence d'un lien entre le sexe des enquêtés et leur appréciation de l'accessibilité de la science est possible du fait que 94 (63,51%) filles trouvent que les matières scientifiques ne sont pas plus difficiles que les autres, contre 54 (36,48%).

$\chi^2=18,65$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,01 < 0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,09 < 0,10$ .  $H_0$  est rejetée,  $H_1$  validée. Il y a un très faible lien entre les variables croisées.

**Tableau 2 : Sexe du lycéen x l'accessibilité de la science**

Accessibilité de la science	Les matières scientifiques sont plus difficiles que les autres matières	Les matières scientifiques ne sont pas plus difficiles que les autres matières	TOTAL
Sexe			
File	15	94	109
Garçon	37	54	91
<b>TOTAL</b>	<b>52</b>	<b>148</b>	<b>200</b>

$\chi^2=18,65$      $ddl=1$      $P=0,01$   
 $V$  de Cramer= $0,09$

Source : enquête de terrain d'avril 2025

Sur un total de 6 croisements, seuls 2 ont montré un lien confirmé par le test du  $\chi^2$  entre le sexe du lycéen et ce qu'il pense de l'accessibilité de la science. Il n'y a donc pas de lien systématique ni prépondérant entre les deux variables. Par ailleurs, l'on note que les filles sont plus nombreuses à avoir une perception positive de la science.

### 2.3.1.8. Lien entre le statut socioprofessionnel du papa/tuteur et la définition de la science

Le croisement entre le statut socioprofessionnel du papa/tuteur et la définition de la science par les élèves montre que 96 élèves (52,17%) dont le papa exerce une profession favorable (secteur formel) donnent une définition favorable de la science. Un lien est donc susceptible d'exister entre les variables croisées.

$\chi^2=1,63$  ; ddl=1 ;  $P=0,21 > 0,05$  et V de Cramer= $0,0081 < 0,10$ .  $H_0$  est donc validée et  $H_1$  rejetée, il n'y a pas de lien entre les variables croisées.

En effet, le fait qu'un nombre non négligeable d'élèves qui donnent une bonne définition de la science aient un papa/tuteur travaillant dans le secteur informel est la preuve que le papa/tuteur peut avoir un niveau d'étude favorable, tout comme l'influence positive peut venir de quelqu'un d'autre ou de quelque chose d'autre. D'autres membres de la famille, des voisins, des camarades de classe, des connaissances, etc. peuvent créer les conditions favorables.

#### ***2.3.1.9. Lien entre le statut socioprofessionnel du papa/tuteur et la réaction face à une situation***

Sur les 224 réponses collectées, 168 concernent le recours à la science en cas de problème, et 97 (57,73%) de ces réactions rationnelles viennent d'élèves qui ont un papa/tuteur exerçant une profession favorable à ce type de comportement. Il est donc possible qu'il y ait un lien entre les deux variables croisées.

$\chi^2=2,17$  ; ddl=1 ;  $P=0,15 > 0,05$  et V de Cramer= $0,01 < 0,10$ .  $H_0$  est donc validée et  $H_1$  rejetée, donc il n'y a pas de lien entre les variables croisées.

Certes, à l'âge scolaire, les enfants encore sous tutelle parentale n'ont pas forcément de choix personnel quand ils ont des problèmes à résoudre. Ils exposent la situation à la tutelle qui, généralement, décide de ce qu'elle estime être la solution appropriée. L'on peut de ce fait supposer que la réaction du lycéen sera celle dictée par son papa/tuteur. Si cela est vrai dans certains cas, il n'est pas à exclure que des parents du secteur formel optent pour une démarche irrationnelle et que ceux du secteur informel préfèrent le contraire. De plus, la réaction du lycéen peut effectivement être influencée par

une autre personne ou une autre situation sans lien quelconque avec son papa/tuteur.

#### ***2.3.1.10. Lien entre le statut socioprofessionnel du papa/tuteur et la croyance des lycéens en la capacité de la science***

Sur les 111 élèves ayant confiance en la capacité de la science, 54 (48,64%) ont le papa/tuteur exerçant une profession favorable à une perception positive de la science, contre 57 (51,35%) dont le papa/tuteur travaille dans le secteur informel. Une faible majorité de lycéens croyant en la capacité de la science a un papa/tuteur exerçant dans le secteur informel. Le constat révèle ainsi qu'un lien peut exister entre les variables croisées.

$\chi^2=2,36$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,13 > 0,005$  et le  $V$  de Cramer= $0,01 < 0,10$ .  $H_0$  est ainsi confirmée et  $H_1$  invalidée. Il n'y a donc pas de lien entre les variables croisées.

#### ***2.3.1.11. Lien entre le statut socioprofessionnel du papa/tuteur et l'appréciation comparative de la science***

Les élèves qui trouvent la science plus crédible que les autres formes de connaissance et dont le papa/tuteur relève du secteur formel sont au nombre de 86 (51,80%), contre 80 (48,19%) pour ceux dont le papa/tuteur exerce dans le secteur informel. Le lien entre les variables croisées est donc possible.

$\chi^2=1,12$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,29 > 0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,00 < 0,10$ .  $H_0$  validée et  $H_1$  rejetée, donc il n'y a pas de lien entre les variables croisées.

#### ***2.3.1.12. Lien entre le statut socioprofessionnel du papa/tuteur et le choix de la série***

Si l'on se fie aux résultats de la contingence, 51 (60,71%) lycéens dont le papa/tuteur exerce une profession favorable à une perception positive de la science, justifient le choix de leur série par le fait qu'ils aiment les matières scientifiques. Ils sont 33 (39,28%) dans la même situation socioprofessionnelle du papa/tuteur à avoir

choisi leur série parce qu'ils n'aiment pas les matières scientifiques ou préfèrent d'autres matières. Il n'est donc pas exclu qu'il y ait un lien entre les variables croisées.

$\chi^2=2,50$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,12>0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,01<0,10$ , donc il n'y a pas de lien entre les variables croisées.

#### ***2.3.1.13. Lien entre le statut socioprofessionnel du papa/tuteur et l'opinion des lycéens sur l'accessibilité de la science***

Sur les 148 lycéens qui trouvent que les matières scientifiques ne sont pas plus difficiles que les autres matières, 75 (50,67%) ont un papa/tuteur exerçant dans le secteur formel, contre 73 (49,32%) dont le papa/tuteur travaille dans le secteur informel. Il y a donc un possible lien entre les deux variables croisées.

$\chi^2=1,83$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,18>0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,00<0,10$ .  $H_0$  est validée et  $H_1$  rejetée, donc il n'y a pas de lien entre les variables croisées.

Le croisement entre le statut socioprofessionnel du papa/tuteur et la perception de la science révèle qu'il y a un lien constaté entre les deux variables, mais le test du  $\chi^2$  montre qu'il n'y a pas de corrélation entre elles. En effet, le seuil de significativité a été dépassé dans tous les croisements effectués.

#### ***2.3.1.14. Lien entre le statut socioprofessionnel de la maman/tutrice et la définition de la science par les lycéens***

Le croisement fait ressortir que 74 (40,21%) élèves ayant défini correctement la science ont une maman/tutrice travaillant dans le secteur formel, contre 110 (59,78%) dont la maman/tutrice relève du secteur informel. Il existe donc un probable lien entre les deux variables.

$\chi^2=0,08$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,79>0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,00<0,10$ .  $H_0$  est acceptée et  $H_1$  rejetée. Il n'y a donc pas de lien entre les variables croisées.

Contrairement à ce qui est observé chez le papa/tuteur, la maman/tutrice du secteur informel semble plus influencer les

enfants. Les filles ont été pendant longtemps moins scolarisées que les garçons au Burkina Faso, donc beaucoup de génitrices actuelles ont sûrement fait partie de celles qui n’ont pas eu la chance d’aller à l’école. Elles sont donc nombreuses à être sans-emploi ou à travailler dans le secteur informel. Si influence positive il y a eu dans la bonne définition de la science, elle peut donc venir de quelqu’un d’autre ou d’autres conditions favorables.

**2.3.1.15. Lien entre le statut socioprofessionnel de la maman/tutrice et la réaction face à une situation**

Sur 168 lycéens ayant une réaction rationnelle face à une situation, 75 (44,64%) ont une maman/tutrice ayant un statut professionnel favorable, contre 93 (55,35%) dont la maman/tutrice exerce une profession défavorable. Il y a par conséquent possibilité de lien entre les variables croisées.

$\chi^2=2,70$  ; ddl=1 ;  $P=0,1 > 0,005$  et V de Cramer=0,01 < 0,10. Il n’y a donc pas de lien entre les variables croisées.

La maman/tutrice peut donc avoir un statut défavorable, mais un niveau favorable, tout comme la situation ayant favorisé la réaction rationnelle peut venir de quelqu’un d’autre.

**2.3.1.16. Lien entre le statut socioprofessionnel de la maman/tutrice et l’opinion des lycéens sur la capacité de la science**

Sur les 95 lycéens qui croient en la capacité de la science à résoudre tous les problèmes, 33 (34,73%) ont des mamans/tutrices travaillant dans le secteur formel, contre 62 (65,26%) dont les mamans/tutrices exercent dans le secteur informel. Il y a donc un lien supposé entre les deux variables croisées.

$\chi^2=6,65$  ; ddl=2 ;  $P=0,04 < 0,05$  et V de Cramer=0,03 < 0,10. Il y a donc un très faible lien entre les variables croisées.

**Tableau 3 : Statut socioprofessionnel de la maman/tutrice x croyance en la capacité de la science**

Capacités de la science	La science est incapable	La science est capable	Non, mais elle peut trouver solution à certains problèmes	TOTAL
<b>Statut socioprofessionnel de la maman</b>				
Secteur informel	52	62	5	119
Secteur formel	37	33	11	81
<b>TOTAL</b>	<b>89</b>	<b>95</b>	<b>16</b>	<b>200</b>

Chi2=6,65 ddl=2 P=0,04  
V de Cramer=0,03

Source : enquête de terrain d'avril 2025

### ***2.3.1.17. Lien entre le statut socioprofessionnel de la maman/tutrice et l'appréciation comparative de la science***

Le croisement des données révèle que 68 (40,96%) lycéens appréciant positivement la science ont une maman/tutrice évoluant dans le secteur formel, contre 98 (59,03%) dont la maman/tutrice travaille dans le secteur informel. Un lien entre les variables croisées est probable. Toutefois, l'on remarque qu'il y a plus de lycéens dont la maman/tutrice exerce un métier censé être défavorable que ceux dont la maman/tutrice travaillent dans le secteur formel qui apprécient positivement la science. Bénéficier de facteurs dits favorables n'est donc pas une garantie pour apprécier favorablement la science.

Chi2=0,09 ; ddl=1 ; P=0,77>0,05 et V de Cramer=0,00. H0 est validée et H1 rejetée, donc il n'y a pas de lien entre les variables croisées.

### ***2.3.1.18. Lien entre le statut socioprofessionnel de la maman/tutrice et le choix de la série***

Les résultats du tableau de contingence ci-dessous montrent que 44 (52,38%) lycéens dont la maman/tutrice exerce une profession censée être favorable ont choisi leur série par amour pour les matières scientifiques, contre 40 (47,61%) qui l'ont fait soit pour la raison inverse, soit parce qu'ils aiment d'autres matières. Il est donc possible qu'il y ait un lien entre les deux variables croisées.

Chi2=6,08 ; ddl=1 ; P=0,02<0,05 et V de Cramer=0,03<0,10. H0 est non validée, et H1 confirmée. Il existe donc un lien très faible entre les deux variables croisées.

**Tableau 4 : Statut socioprofessionnel de la maman/tutrice x motivation du choix de la série**

Motivation du choix de la série	Parce que je n'aime pas les matières scientifiques ou préfère d'autres matières	Parce que j'aime les matières scientifiques	TOTAL
Statut socioprofessionnel de la maman			
Secteur informel	81	40	121
Secteur formel	44	44	88
<b>TOTAL</b>	<b>125</b>	<b>84</b>	<b>209</b>

Chi2=6,08    ddl=1    P=0,02  
V de Cramer=0,03

Source : enquête de terrain d'avril 2025

**2.3.1.19. Lien entre le statut socioprofessionnel de la maman/tutrice et l'opinion des enquêtés sur l'accessibilité de la science**

Le résultat de la contingence montre que 58 (37,90%) des 148 élèves qui trouvent que les matières scientifiques ne sont pas moins accessibles que les autres ont une maman/tutrice exerçant dans le secteur formel, contre 95 (62,09%) dont la maman/tutrice travaille dans le secteur informel. Il existe donc une possibilité de lien entre les deux variables croisées.

Chi2=1,81 ; ddl=1 ; P=0,18>0,05 et V de Cramer=0,00<0,10. Ho est confirmée, et H1 rejetée. Il n'y a donc pas de lien entre les variables croisées.

Sur les six (6) croisements entre le statut socioprofessionnel de la maman/tutrice et la perception de la science, seulement deux (2) font ressortir un lien reconnu par le test du Chi2 entre les variables croisées.

**2.3.1.20. Lien entre le niveau d'étude du papa/tuteur et la définition de la science**

Parmi les 184 lycéens ayant défini correctement la science, 110 (59,78%) ont un père/tuteur ayant un niveau suffisant pour favoriser cette aptitude, contre 74 (40,21%) dont le papa/tuteur n'a pas le niveau de 6e au moins. Les deux variables croisées peuvent donc être liées.

$\chi^2=0,58$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,45>0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,00<0,10$ .  $H_0$  est confirmée, et  $H_1$  rejetée, il n'y a donc pas de lien entre les deux variables croisées.

#### ***2.3.1.21. Lien entre le niveau d'étude du papa/tuteur et la réaction face à une situation***

Au total 103 (61,30%) lycéens ayant recours à la science en cas de problème ont un papa/tuteur dont le niveau est favorable, contre 65 (38,69%) dont le papa/tuteur n'a pas ce niveau. Les deux variables croisées entretiennent donc probablement un lien.

$\chi^2=0,30$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,59>0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,00<0,10$ .  $H_0$  est ainsi confirmée, et  $H_1$  rejetée. Il n'y a donc pas de lien entre les deux variables croisées.

#### ***2.3.1.22. Lien entre le niveau d'étude du papa/tuteur et la croyance en la capacité de la science***

Le résultat du croisement renseigne que 62 (55,85%) lycéens qui croient en la capacité de la science ont un papa/tuteur ayant au moins le niveau de la 6e, contre 49 (44,14%) dont le papa/tuteur a un niveau inférieur à la 6e. Le lien entre les variables croisées n'est donc pas impossible.

$\chi^2=1,02$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,32>0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,01<0,10$ .  $H_0$  est confirmée, et  $H_1$  rejetée, donc il n'y a pas de lien entre les variables croisées.

#### ***2.3.1.23. Lien entre le niveau d'étude du papa/tuteur et la croyance en la capacité de la science***

Le nombre d'élèves qui trouvent la science plus crédible et qui ont le papa/tuteur de niveau suffisant est de 102 (61,44%), contre 64

(38,55%) élèves dont le papa/tuteur a le niveau insuffisant. Le lien entre les deux variables croisées n'est donc pas improbable.

$\chi^2=2,41$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,13>0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,01<0,10$ .  $H_0$  est confirmée,  $H_1$  est rejetée. Il n'y a donc pas de lien entre les deux variables croisées.

#### 2.3.1.24. Lien entre le niveau d'étude du papa/tuteur et la motivation du choix de la série

Sur les 84 élèves ayant choisi leur série par amour pour les matières scientifiques, 62 (73,80%) ont un papa/tuteur qui a un niveau d'étude favorable, contre 22 (26,19%) élèves dont le papa/tuteur a un niveau insuffisant. Les deux variables croisées sont donc peut-être liées.

$\chi^2=11,45$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,01<0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,05<0,10$ .  $H_0$  est rejetée, et  $H_1$  acceptée. Il y a donc un lien très faible entre les deux variables croisées.

**Tableau 5 : Niveau d'étude du papa/tuteur x motivation du choix de la série**

Motivation du choix de la série	Parce que je n'aime pas les matières scientifiques ou aime d'autres matières	Parce que j'aime les matières scientifiques	TOTAL
Niveau d'étude du papa			
Niveau insuffisant	62	22	84
Niveau suffisant	63	62	125
<b>TOTAL</b>	<b>125</b>	<b>84</b>	<b>209</b>

*opinion des enquêtés*

Il ressort du croisement que de 87 (56,86%) lycéens jugent les matières scientifiques accessibles et ont un papa/tuteur de niveau suffisant, contre 66 (43,13%) qui ont le même jugement, mais dont le papa/tuteur a un niveau insuffisant. Il ne serait donc pas étonnant que les deux variables croisées soient liées.

$\chi^2=1,23$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,29>0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,00<0,10$ .  $H_0$  est donc confirmée et  $H_1$  rejetée. Il n'y a par conséquent pas de lien entre les variables croisées.

Un (1) seul croisement sur les six (6) révèle l'existence de lien confirmé par le test du Chi2 entre le niveau d'étude du papa/tuteur et la perception de la science.

**2.3.1.26. Lien entre le niveau d'étude de la maman/tutrice et la définition de la science**

Sur les 184 lycéens ayant défini correctement la science, 93 (50,54%) ont une maman/tutrice dont le niveau d'étude est suffisant, contre 91 (49,45%) élèves dont la maman/tutrice a un niveau insuffisant. Il existe donc un lien supposé entre les variables croisées.

Chi2=0,27 ; ddl=1 ; P=0,61>0,05 et V de Cramer=0,00<0,10. H0 est confirmée et H1 rejetée, donc il n'y a pas de lien entre les variables croisées.

**2.3.1.27. Lien entre le niveau d'étude de la maman/tutrice et la réaction des lycéens face à un problème**

La contingence montre que 89 (52,97%) élèves ayant une réaction rationnelle face à un problème ont une maman/tutrice de niveau suffisant, contre 79 (47,02%) lycéens dont la maman/tutrice a un niveau insuffisant. Il y a donc un lien éventuel entre les deux variables croisées.

Chi2=2,38 ; ddl=1 ; P=0,13>0,05 et V de Cramer=0,01<0,10. H0 est confirmée et H1 rejetée, donc il n'y a pas de lien entre les variables croisées.

**2.3.1.27. Lien entre le niveau d'étude de la maman/tutrice et la capacité de la science**

Avec un taux majoritaire de 52,25% (58/111) d'élèves croyant en la capacité de la science et ayant une maman/tutrice de niveau insuffisant, contre 47,74% (53/111) d'élèves dont la maman a un niveau suffisant, l'on peut dire qu'il y a un lien possible entre les deux variables croisées.

Chi<sup>2</sup>=0,51 ; ddl=1 ; P=0,48>0,05 et V de Cramer=0,00<0,10.  
 H0 est confirmée et H1 rejetée, donc il n’y a pas de lien entre les variables croisées.

**2.3.1.28. Lien entre le niveau d’étude de la maman/tutrice et l’appréciation comparative de la science**

Le croisement montre que, parmi les 166 élèves ayant plus confiance à la science, il y a plus d’élèves dont la maman/tutrice a le niveau suffisant (88) que d’élèves dont la maman/tutrice a le niveau insuffisant (78). L’on peut en conclure qu’il peut y avoir un lien entre les variables croisées.

Chi<sup>2</sup>=3,54 ; ddl=1 ; P=0,06>0,05 et V de Cramer=0,01<0,10.  
 H0 étant validée et H1 rejetée, il n’y a pas de lien entre les variables croisées.

**2.3.1.29. Lien entre le niveau d’étude de la maman/tutrice et la motivation du choix de la série**

Sur 84 lycéens ayant choisi leur série par amour pour les matières scientifiques, 54 (64,28%) ont une mère/tutrice ayant un niveau d’étude suffisant, contre 30 (35,71%) ayant une mère/tutrice de niveau insuffisant. Le lien entre les deux variables croisées est donc possible.

Chi<sup>2</sup>=9,53 ; ddl=1 ; P=0,01<0,05 et V de Cramer=0,04<0,10.  
 H0 est rejetée et H1 validée, donc il y a un faible lien entre le niveau d’étude de la mère/tutrice et la motivation du choix de la série par les lycéens.

**Tableau 6 : Niveau d’étude de la maman/tutrice x choix de la série**

Motivation du choix de la série	Parce que j'aime d'autres matières ou e n'aime pas les matières scientifiques	Parce que j'aime les matières scientifiques	TOTAL
Niveau d'étude de la maman			
Niveau insuffisant	72	30	102
Niveau suffisant	53	54	107
<b>TOTAL</b>	<b>125</b>	<b>84</b>	<b>209</b>

Chi<sup>2</sup>=9,53    ddl=1    P=0,01  
 V de Cramer=0,04  
 Source : enquête de terrain d’avril 2025

### ***2.3.1.30. Lien entre le niveau d'étude de la maman/tutrice et l'accessibilité de la science***

Parmi les 153 lycéens qui trouvent que les matières scientifiques ne sont pas plus difficiles que les autres matières, 81 (52,94%) ont une mère/tutrice de niveau insuffisant, contre 72 (47,05%) dont la mère/tutrice a un niveau suffisant. Il y a donc possibilité que les deux variables croisées soient liées.

$\chi^2=2,25$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,14 > 0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,01 < 0,10$ .  $H_0$  est validée,  $H_1$  est rejetée donc il n'y a pas de lien entre les variables croisées.

Il n'y a pas de lien entre le niveau d'étude de la maman et la perception de la science, car, seul 1 croisement des deux variables a révélé une relation entre elles confirmé par le test du  $\chi^2$ .

### **2.3.2. Corrélation entre les facteurs communicationnels et la perception de la science**

La recherche du lien entre les facteurs communicationnels et la perception de la science se fait en croisant les variables « échanges scientifiques » et « exposition aux contenus scientifiques » avec les composantes de la variable « perception de la science ».

#### ***2.3.2.1. Lien entre les échanges scientifiques et la définition de la science***

Sur les 184 lycéens ayant défini correctement la science, 148 (80,43%) ont des échanges scientifiques, contre 36 (19,56%) qui n'en ont pas. Il y a donc une relation supposée entre les échanges scientifiques et la définition de la science par les élèves.

$\chi^2=2,85$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,1 > 0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,01 < 0,10$ .  $H_0$  est validée,  $H_1$  est rejetée, donc il n'y a pas de relation entre les deux variables croisées.

### ***2.3.2.2. Lien entre les échanges scientifiques et la réaction face à une situation***

Le croisement des deux variables révèle que 134 (79,76%) lycéens ayant une réaction rationnelle face à un problème ont des échanges scientifiques, contre 34 (20,23%) qui n'en ont pas. Il y a donc une relation admissible entre elles.

$\chi^2=0,04$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,85>0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,00<0,10$ .  $H_0$  est confirmée,  $H_1$  rejetée donc il n'y a pas de lien entre les variables croisées.

### ***2.3.2.3. Lien entre les échanges scientifiques et la capacité de la science***

Une très forte majorité de 93 (83,78%) élèves ayant reconnu la capacité de la science a des échanges scientifiques, contre seulement 18 (16,21%) qui n'en ont pas. Une relation entre les deux variables croisées est donc envisageable.

$\chi^2=3,44$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,07>0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,01<0,10$ .  $H_0$  est acceptée et  $H_1$  rejetée, donc il n'y a pas de lien entre les variables croisées.

### ***2.3.2.4. Lien entre les échanges scientifiques et l'appréciation comparative de la science***

Une écrasante majorité de 134 (98,52%) élèves qui trouve la science plus crédible que les autres formes de connaissances ont des échanges scientifiques, contre une minorité de 32 (23,52%) qui n'en a pas. Une relation entre les variables croisées est donc possible.

$\chi^2=1,75$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,19>0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,00<0,10$ .  $H_0$  est validée et  $H_1$  rejetée, donc il n'y a pas de relation entre les variables croisées.

### ***2.3.2.5. Lien entre les échanges scientifiques et la motivation du choix de la série***

Une grande majorité de 70 (83,33%) élèves ayant choisi leur série par amour pour les matières scientifiques ont des échanges

scientifiques, contre 14 (16,66%) qui n'en ont pas. Le lien entre les variables croisées est admissible.

$\chi^2=1,03$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,32>0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,00<0,10$ .  $H_0$  est validée et  $H_1$  rejetée, donc il n'y a pas de relation entre les variables croisées.

#### ***2.3.2.6. Lien entre les échanges scientifiques et l'accessibilité de la série***

La contingence révèle que 122 (79,73%) lycéens pour qui les matières scientifiques ne sont pas plus difficiles que les autres ont des échanges scientifiques, contre 31 (20,26%) qui n'en ont pas. Une relation entre les variables croisées n'est donc pas exclue.

$\chi^2=0,21$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,65>0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,00<0,10$ .  $H_0$  est validée,  $H_1$  rejetée, donc il n'y a pas de lien entre les variables croisées.

Aucun des croisements entre les échanges scientifiques et la perception de la science n'indique l'existence d'une relation confirmée par le test du  $\chi^2$  entre les deux variables.

#### ***2.3.2.7. Lien entre l'exposition aux contenus scientifiques et la définition de la science***

Le croisement entre l'exposition aux contenus scientifiques et la définition de la science par les lycéens montre que les deux variables croisées peuvent être liées. En effet, une large majorité de 140 (77,77%) élèves ayant bien défini la science est exposée à des contenus scientifiques, contre 44 (24,44%).

$\chi^2=1,45$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,23>0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,00<0,10$ .  $H_0$  est confirmée et  $H_1$  rejetée, donc il n'y a pas de lien entre les variables croisées.

#### ***2.3.2.8. Lien entre l'exposition aux contenus scientifiques et la réaction face à une situation de la vie***

Le croisement des données révèle une existence possible de lien entre l'exposition des élèves aux contenus scientifiques et leur

réaction face à un problème. En effet, 127 (75,59%) lycéens ayant un comportement rationnel sont exposés aux contenus scientifiques, contre 41 (24,40%) élèves qui n'y sont pas exposés.

$\chi^2=0,03$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,86>0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,00<0,10$ .  $H_0$  est validée et  $H_1$  rejetée, donc il n'y a pas de lien entre les variables croisées.

### ***2.3.2.9. Lien entre l'exposition aux contenus scientifiques et la croyance en la capacité de la science***

Sur un total de 111 élèves ayant foi en la capacité de la science, 89 (80,18%) sont exposés à des contenus scientifiques, contre 22 (19,81%) qui ne le sont pas. Il y a par conséquent un lien entre les variables croisées.

$\chi^2=3,57$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,06>0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,01<0,10$ .  $H_0$  est validée et  $H_1$  rejetée, donc il n'y a pas de lien entre les deux variables croisées.

### ***2.3.2.10. Lien entre l'exposition aux contenus scientifiques et l'appréciation comparative de la science***

Selon la contingence, 126 (75,90%) lycéens qui trouvent la science plus crédible que les autres formes de connaissances sont exposés à des contenus scientifiques, contre 40 (24,09%) qui ne le sont pas. Il y a donc une possible corrélation entre les variables croisées.

$\chi^2=0,43$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,52>0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,00<0,10$ .  $H_0$  est validée et  $H_1$  rejetée, donc il n'y a pas de lien entre les variables croisées.

### ***2.3.2.11. Lien entre l'exposition aux contenus scientifiques et la motivation du choix de la série***

Sur 84 élèves ayant choisi leur série par amour pour les matières scientifiques, 72 (85,71%) sont exposés aux contenus scientifiques, contre 12 (14,28%) qui ne le sont pas. Il y a donc une possibilité de corrélation entre les variables croisées.

$\chi^2=8,43$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,01 < 0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,04 < 0,10$ .  
H0 est rejetée et H1 confirmée, donc il y a une très faible relation entre les variables croisées.

**Tableau 7 : Exposition aux contenus scientifiques x choix de la série**

Motivation du choix de la série	Parce que j'aime les autres matières ou n'aime pas les matières scientifiques	Parce que j'aime les matières scientifiques	TOTAL
<b>Exposition aux contenus scientifiques</b>			
Non	40	12	52
Oui	85	72	157
<b>TOTAL</b>	<b>125</b>	<b>84</b>	<b>209</b>

$\chi^2=8,43$   $ddl=1$   $P=0,01$

$V$  de Cramer= $0,04$

**2.3.2.12. L**  
***l'accessibilité***

Source : enquête de terrain d'avril 2025

***scientifiques et***

Le croisement de l'exposition aux contenus scientifiques et l'accessibilité des matières scientifiques permet de savoir que 117 (76,47%) élèves trouvant que les matières scientifiques ne sont pas plus difficiles que les autres sont exposés aux contenus scientifiques, contre 36 (23,52%) élèves qui ne le sont pas. Une relation entre les variables croisées est donc possible.

$\chi^2=0,75$  ;  $ddl=1$  ;  $P=0,39 > 0,05$  et  $V$  de Cramer= $0,00 < 0,10$ .  
H0 est validée et H1 rejetée, donc il n'y a pas de lien entre les variables croisées.

Le lien entre l'exposition aux contenus scientifiques et la perception de la science n'est confirmé par le test du  $\chi^2$  que dans un (1) seul cas sur six (6). Sur un total de 42 croisements de variables, seulement 6 (sur 30) révèlent l'existence de lien entre les facteurs sociaux et la perception de la science, 1 (sur 12) prouve l'existence de relation entre les facteurs communicationnels et l'image que des lycéens ouagalais se font de la science.

En somme, il n'existe pas un lien systématique entre ces variables, contrairement à ce qu'ont suggéré les taux engendrés par les chiffres des tableaux de contingence. Le test du  $\chi^2$  ayant débouché sur l'absence de lien entre les variables dans 35 cas sur 42, et le  $V$  de Cramer étant inférieur à 0,10 dans tous les cas, toute relation

existante demeure très faible, nonobstant certaines écrasantes majorités acquises.

### **3. Discussion**

L'étude a atteint son objectif en répondant à la question de recherche qui consistait à savoir s'il y a un lien entre les facteurs sociaux, communicationnels et la perception de la science par les lycéens ouagalais. En trouvant que ce lien n'est ni prépondérant ni systématique, la recherche permet de vérifier l'hypothèse de recherche sans pour autant la confirmer. Par ailleurs, en débouchant sur une perception positive de la science, cet article corrobore ne serait-ce qu'en partie des investigations qui l'ont précédé.

Aux États-Unis, les travaux de Pew Research Center (2020) ont montré que les démocrates ont prouvé leur foi en la science en accordant du crédit aux mesures barrières et aux vaccins contre le Covid-19, même si les républicains affichent leur scepticisme quant à leur efficacité. L'enquête de la Commission européenne (2021) a révélé que les Européens, quant à eux, ont une perception positive de l'influence des sciences sur leur mode de vie, tout en restant convaincus que les pays riches profitent plus des sciences et technologies que ceux moins développés.

En revanche, selon l'étude de Ipsos & l'Institut Sapiens (2022), la moitié des Français ne croit pas systématiquement en la véracité d'un fait juste parce qu'il a été annoncé par un scientifique. Ils sont néanmoins convaincus que la science peut améliorer la vie de l'homme, à condition que l'on permette aux chercheurs d'investiguer sur tous les sujets, et que l'on facilite leur indépendance. Au Burkina Faso, Barry et al. (2019) ont trouvé que les acteurs du projet Target Malaria ont une perception positive de la démarche scientifique même quand certains d'entre eux ne la comprennent pas suffisamment. La minutie employée par les chercheurs dans leurs tâches, mais aussi dans leur communication avec les populations leur inspire du sérieux et de la bonne intention.

L'image que le public a de la science est donc positive dans l'ensemble même si celle-ci fait l'objet de prudence. Certes, quand cette méfiance vient des politiciens, sans se généraliser à toute la science et à l'ensemble des politiciens, elle peut avoir un caractère partisan, subjectif et circonstanciel. Elle peut cependant revêtir un aspect plus objectif quand il vient de la frange jeune de la population sans distinction partisane, et est en lien avec l'orientation ou les résultats scolaires. La moitié des jeunes Français sont en effet incroyables vis-à-vis de la science, préférant se référer aux pseudosciences comme l'astrologie, ou aux vérités alternatives, notamment celles diffusées sur les réseaux sociaux (Fondation Jean Jaurès, 2023).

Les travaux de Issa Ouattara (2023) du Burkina Faso montrent un engouement des jeunes filles pour la série scientifique. Ils ont effectivement prouvé que les élèves ouagalaises choisissent de plus en plus la 2<sup>de</sup> C, entre autres, parce qu'elles s'identifient à un scientifique comme modèle et veulent bouleverser un certain ordre sexiste qui les prédestinait systématiquement à une 2<sup>de</sup> non scientifique. L'enquête PISA (2015) qui s'est penchée sur les aspirations des élèves à exercer une profession scientifique a trouvé une corrélation positive entre ces ambitions et leur performance en sciences.

Cette étude a également révélé que le milieu socio-économique détermine l'engouement des élèves pour une carrière scientifique. L'accent est par ailleurs mis, dans l'investigation PISA, sur le penchant scientifique masculin plus prononcé que l'intérêt féminin pour la science.

## **Conclusion**

Sur un total de 42 croisements, seulement 7 révèlent l'existence d'un très faible lien entre les facteurs sociaux (6), les facteurs communicationnels (1) et la perception de la science par des lycéens. En somme, la représentation que les lycéens enquêtés ont de la

science n'est pas systématiquement liée à leurs conditions sociales ou communicationnelles.

D'autres facteurs comme la culture générale, les conditions environnementales (entourage instruit, disponibilité des sources d'informations) peuvent expliquer la perception positive de la science par les enquêtés. Ceux-là ne dépendent pas seulement du statut socioprofessionnel, qui peut jouer un rôle dans l'influence des élèves sans pour autant être déterminant dans tous les cas.

Les limites de cette étude peuvent se situer à deux niveaux principaux. D'abord, le regroupement des réponses en vue de faire le test du Chi2 n'a pas permis de prendre en compte la possibilité pour un parent ou tuteur exerçant une profession favorable de ne pas avoir le niveau minimum de la 6<sup>e</sup>. Il en est de même de la possibilité pour un employé de commerce, un artisan ou un cultivateur, un éleveur ou un sans-emploi d'avoir ce niveau requis. En effet, ce ne sont pas tous les emplois des secteurs public et privé dont l'exercice exige un diplôme. Les chauffeurs, manœuvres, gardiens, jardiniers et autres n'ont pas forcément de diplôme. Toutefois, leur nombre est généralement marginal et ne constitue pas un biais sérieux.

Ensuite, bien que s'intéressant à la science de façon générale à travers certaines questions dont celles liées à sa définition, la réaction des élèves face à une situation, cet article s'est focalisé sur les matières dites scientifiques dans le système scolaire burkinabè pour coller à cette réalité. Cette approche est cependant réductrice de la notion de science qui va au-delà des sciences exactes pour prendre en compte les sciences dites souples telles que la sociologie, la philosophie, la psychologie, les sciences de l'information et de la communication, pour ne citer que ces cas.

Un prolongement de l'étude pourrait mettre l'accent sur la capacité des élèves/étudiants à comprendre et distinguer les sciences en termes de sciences exactes et appliquées, de sciences juridiques et politiques, de sciences sociales, des autres formes de connaissances non scientifiques.

## Références bibliographiques

BARRY Nourou, TOE Patrice, PARE-TOE Léa, 2019, « Les perceptions des acteurs locaux sur la recherche en santé : cas des recherches entomologiques à Bana, Burkina Faso », *Science et technique, Sciences naturelles et appliquées*, 38(2), 1-12.

COMMISSION EUROPEENNE, 2021, *Connaissances et perception des citoyens européens en matière de science et de technologie. Union européenne*. <https://doi:10.2775/924423>

FONDATION JEAN JAURES, 2022, *Enquête sur la mésinformation des jeunes et leur rapport à la scientifique et au paranormal à l'heure des réseaux sociaux*, <https://www.jean-jaures.org/wp-content/uploads/2023/01/EnqueteTikTok.pdf>

IPSOS & INSTITUT SAPIENS, 2022, Baromètre « Science et Société ». Vague 2. Octobre 2022. <https://www.ipsos.com/fr-fr/barometre-science-et-societe-vague-2022>

M.E.S.F.P.T., 2024, *Annuaire statistique des enseignements post-primaire et secondaire 2023-2024*

O.C.D.E. (2016), « Les attitudes des élèves à l'égard de la science et leur aspiration à embrasser une carrière scientifique », dans PISA 2015 Results (Volume I) : Excellence and Equity in Education, Éditions O.C.D.E., Paris. DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264267534-7-fr>

OUATTARA Issa, 2023, « L'affirmation de soi, une rupture avec les stéréotypes sexistes dans le choix des séries scientifiques par les filles dans la ville de Ouagadougou (Burkina Faso) ». *Uirtus*, 3(2), 106-129.

PEW RESEARCH CENTER, 2020, "Trust in Medical Scientists Has Grown in U.S., but Mainly Among Democrats". <https://www.pewresearch.org/science/2020/05/21/trust-in-medical-scientists-has-grown-in-u-s-but-mainly-among-democrats/>

## Table des matières

L'éthique de l'enfant au berceau dans l'œuvre de Rousseau ... MILLOGO Zézouma, YAMEOGO Issaka.....	25
Le pacifisme, critique freudienne d'une doctrine à finalité hors de portée ... SORO Nanga Jean.....	47
Facteurs sociaux et communicationnels de la perception de la science par des lycéens ouagalais ... OUEDRAOGO Patoin-Samba Juste Honoré.....	65
Gestion des ressources naturelles partagées en Afrique : un défi écologique et de développement durable ... SORO Donikpoho David.....	97
A. Honneth et la discussion de la théorie critique ... TOUBOUI Bi Drigone Gilles Martial.....	117
L'adaptation au théâtre, entre réappropriation et trahison : de L'Étrange destin de Wangrin de Amadou Hampâté Bâ à Héritage de Douniwata Noël Minoungou ... TARNAGDA Boukary.....	137
Perceptions et usages des technologies de l'information et de la communication au Centre Hospitalier Régional de Tenkodogo au Burkina Faso ... ROUAMBA Palingwindé Inès Zoé Lydia, GAYERI Boama.....	157
Archéologie de sauvetage et patrimoine culturel menacé : cas du permis minier de Tanlouka au Burkina Faso ... KI Léonce.....	179
Facteurs associés à la consommation des drogues illicites chez les élèves des lycées et collèges de la ville de Ouagadougou au Burkina Faso en 2024 ... GNADA Noël, SARIGDA Maurice KIEMDE Adama, TASSEMBEDO Sharrif Azoudine Wendpanga OUEDRAOGO Smaila.....	197

La portée du dialogue dans l'hymne nationale du Mali... DRABO Amba Victorine .....	231
Analyse anthropobiologique de l'adéquation entre la morphologie et le barème du saut en hauteur chez des élèves ivoiriens en classe d'examen ... COULIBALY Siaka .....	253
Profil sociodémographique des personnes déplacées internes de Kaya et de Kongoussi (Burkina Faso) ... SAWADOGO P. Maurice, SIA Drissa, ONADJA Yentéma, TIENDREBEOGO W.-T. Cédric Donald, NGUEMELEU Éric Tchouaket.....	273
Déforestation et migration : quand Daloa « la cité verte » devient « la gare d'Italie » ... KOUAKOU Guy Charles Kokoret .....	291
Prosopographie et Éthiopée dans Soundjata ou l'Épopée Mandingue de Djibril Tamsir Niane ... MONGLOU Beuh Ambroise.....	313
L'impossible acclimatation des moutons mérinos en Haute-Volta (1917-1927) ... SAMBARE Boubacar.....	331
Impératif de sécurité contre le risque de contamination des maladies bactériennes et virales chez les éboueurs des déchets des soins médicaux : cas du C.H.U - OWENDO et de l'I.M.I Professeur Daniel GAHOUMA du Gabon ... ... MIHINDOU BOUSSOUGOU Parfait, BOUNDENGHAN Méthode Claudien .....	351
Facebook, un outil pédagogique au service de l'enseignement primaire au Burkina Faso ... OUÉDRAOGO Boureima, GUBLEWEOGO SORÉ Kadidjatou .....	369
Les représentations sociales des parents d'élèves sur les cours d'appui dans les établissements d'enseignement secondaire de la ville de Manga ... OUATTARA Issa, DIARRA Bonaventure, BONKOUNGOU Koung-Nongom .....	403
Les Périls de la culture africaine dans Le Cri de l'espoir de Jean-Pierre Guingané ... KPATCHA Komi, BLAKEMA Afi .....	421

Entre volontarisme et réalisme : à propos de la pensée du Président Thomas Sankara sur l'annulation de la dette ... SANGARÉ Salifou .....	447
Neutralité de la dégradation des terres (NDT) dans le nord du Burkina Faso : cartographie selon les ODD 15.3.1 et confrontation aux réalités locales ... OUEDRAOGO Soumaila, YARGA Paul Hahadoubouga, SANKARA Souleymane, YAMEOGO Lassane .....	501
La syllabe en <i>zarmacine</i> ... OUEDRAOGO Tiga Alain, ILBOUDO W. Charles .....	525
Politique de maintien de l'ordre et contrôle des barrières de route au Tchad ... MANATOUMA Kelma .....	543